



13 JUILLET À 20H
NEF DU GRAND PALAIS

DanseZ ! Regardez danser !

Pierre Henry
Michel Colombier
Maurice Béjart
José Montalvo

Warren Adien
Delphine Caron
Sylvain Groud
Fouad Hammani

Kaori Ito
Chantal Loial
Merlin Nyakam
Hervé Robbe

Bal dans la nef**7 variations de *Messe pour le temps présent*****8 chorégraphes****6 esthétiques chorégraphiques****(+) 400 amateurs de 6 à 77 ans****800 heures d'intervention artistique en Ile-de-France****Quelques 50 structures mobilisées****Les départements d'Ile-de-France**

- 75** Paris
- 77** Seine et Marne
- 78** Yvelines
- 91** Essonne
- 92** Hauts-de-Seine
- 93** Seine-Saint-Denis
- 94** Val-de-Marne
- 95** Val d'Oise

***Un grand bal de 5000 spectateurs/danseurs
dans la Nef du Grand Palais***

Réalisation



Éditorial

Le Grand Bal imaginé par José Montalvo est pour nous l'occasion de rendre hommage à la danse et à la musique contemporaine en redonnant une nouvelle vie à l'œuvre de ces grands artistes et inventeurs qu'ont été Maurice Béjart et Pierre Henry, vers lequel nos pensées se tournent tout particulièrement aujourd'hui.

C'est également une très belle façon de dire que, plus que jamais, la culture est notre précieux bien commun, notre œuvre à tous, où que l'on soit, qui que l'on soit. Que rien de grand n'est possible sans elle !

La mobilisation exemplaire des 400 amateurs venus des 8 départements de l'Ile-de-France, des chorégraphes et des structures qui les ont encadrés, illustre que ce qui nous rassemble est plus fort que tout. Que toute cette communauté qui s'est engagée sur ce beau projet soit ici remerciée !

Au Grand Palais, ce monument « républicain » dédié à la rencontre entre tous les publics et l'art, le Grand Bal prendra tout son sens à la veille de la fête nationale si tragiquement meurtrie à Nice il y a un an : celui d'une célébration collective, joyeuse, vibrante et porteuse d'espoir.

Sylvie Hubac,

Présidente de la RMN – Grand Palais

Ce Grand Bal est dédié à Pierre Henry
qui nous a quitté à la veille de son
90^{ème} anniversaire et qui devait donner
le coup d'envoi de cette soirée.
Il se définissait comme « un ouvrier doublé
d'un collectionneur, un peintre doublé d'un
architecte, un poète doublé d'un chef d'orchestre. »
En un mot un musicien.

Sylvie Hubac et José Montalvo

Petite conduite de la soirée

Bal 1

Dansez

Danser sur le fil

Messe 1

Regardez danser

7 variations des Jerks et la version originale de
Messe pour le temps présent sur 7 plateaux simultanés

Bal 2

Dansez

Paris...Point-à-Pître

Messe 2

Regardez danser

8 variations des Jerks de **Messe pour le temps présent**
sur 7 plateaux simultanés

Bal 3

Dansez

Handshake

Messe 3

Regardez danser

8 variations des Jerks de **Messe pour le temps présent**
sur 7 plateaux simultanés

Bal 4

Dansez

Rabbia e Tarantella

Messe 4

Regardez danser

Le Grand Remix d'Hervé Robbe
sur la scène centrale

Danse en liberté !

Le Grand Bal

Variations autour de *Messe pour le temps présent*

13 juillet 2017 à 20h

Nef du Grand Palais

Pierre Henry
Michel Colombier
Maurice Béjart
José Montalvo
Warenne Adien
Delphine Caron
Sylvain Groud
Fouad Hammani
Kaori Ito
Chantal Loïal
Merlin Nyakam
Hervé Robbe

« *La poésie est l'adhésion à la beauté du monde, de la vie, de l'humain, et à la fois, résistance à la cruauté du monde, de la vie, de l'humain.* » écrit Edgar Morin, remplaçons poésie par danse et rêvons d'un bal pour la fête nationale, qui élargisse la part poétique de la vie qui coule en nous, celle qui résiste à tout ce qui détruit, démolit, meurtrit et célèbre la beauté du monde, de la vie, de l'humain.

José Montalvo

Cet événement est co-organisé par la **RMN-Grand Palais**, et la **Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne** avec le soutien du **Secrétariat général du Ministère de la Culture**, de la **préfecture de Paris et d'Ile-de-France**, de la **Région Ile-de-France**, de la **direction régionale des affaires culturelles**, et de la **direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale d'Ile-de-France**, de la **Fondation Sncf** et de la **Fondation Hermès**.

Gratuit et ouvert à tous, porté par 400 amateurs venus des quatre coins d'Ile de France, « **Le Grand Bal** » célèbre l'esprit rassembleur et fédérateur des bals du 14 juillet.

« **Le Grand Bal** » porte une double et exaltante ambition :

Entremêler une relecture décalée et enjouée du bal du 14 juillet avec la réinterprétation d'un extrait d'une œuvre majeure de l'histoire de la création chorégraphique *Messe pour le temps présent*. Créée il y a exactement cinquante ans à la Cour d'honneur du Palais des Papes, sur une musique de Pierre Henry et Michel Colombier, cette pièce propose une vision de la jeunesse des années soixante, brillamment chorégraphiée par Maurice Béjart. Tube planétaire, *Messe pour le temps présent* a permis la découverte de la musique concrète par le grand public. Pierre Henry en a offert une variation avec son *Grand Remix*, créée en 2016 à La Philharmonie de Paris avec une chorégraphie d'Hervé Robbe.

Initié par la Rmn-Grand Palais et imaginé par José Montalvo, « **Le Grand Bal** » marque une célébration joyeuse de la fête nationale suivant deux temps forts, qui s'entremêlent, pour permettre aux participants de passer du statut de spectateur à celui d'acteur et de créateur de la soirée.

Bal au centre

Tout au long de votre parcours, parallèlement à la création d'une œuvre singulière qui a fait plusieurs fois le tour du monde, vous-vous êtes toujours engagé dans la création d'œuvres chorégraphiques éphémères et participatives, qui cherchent à impliquer des amateurs de tout horizon et de tout âge sous la forme de défilés décalés, de bals réinventés, ou encore de portraits d'une ville à travers des mosaïques chorégraphiques, pourquoi ?

J'ai créé ces événements par passion. Je crois que la danse parle profondément à chacun d'entre nous. Elle répond à une nécessité existentielle, à un appel fondamental de l'être. Elle est intimement liée à l'aventure humaine et à celle de notre société. Elle exprime nos émotions, nos joies, nos peurs, nos révoltes, nos rêves, nos délires... J'ai toujours pensé qu'il est de ma responsabilité d'artiste de mettre en place à travers des actions participatives la possibilité pour ceux qui le souhaitent d'entrer dans la danse, de leur permettre de découvrir les plaisirs, les richesses, les affres (sourire) de la création chorégraphique contemporaine, en créant des pièces sur mesure pour eux.

Enfin j'ai la conviction que la vie est plus belle et plus heureuse si l'on danse que si l'on ne danse pas, que l'on parle mieux la langue de la vie en dansant et j'aime partager cette conviction.

En quoi ce bal est-il différent des bals que vous avez organisés ?

Nous avons voulu célébrer l'esprit fédérateur, rassembleur et festif des bals populaires du 14 juillet, et le coupler avec la présentation d'une œuvre emblématique de l'histoire de la danse et de la musique *Messe pour le temps présent*. C'est une façon d'entremêler les références de ne pas créer de murs entre les cultures chorégraphiques.

Une façon de jongler avec les références de la danse savante et de la danse populaire, sans les fondre ou les confondre et de mixer la mémoire nationale à la mémoire artistique pour mieux parler de la vie.

C'est la première fois que je tente ce défi.

Pour cette soirée j'ai agi en choisissant les thèmes, les fils conducteurs qui tissent la soirée, en dialoguant avec enthousiasme avec Sylvie Hubac, Présidente de la RMN-Grand Palais et avec tous les artistes qui y participent.

Je voudrais ici leur témoigner ma profonde sympathie pour s'être engagés dans cette aventure. Certains sont peu connus, j'ai trouvé un grand plaisir à repérer leurs talents, à pouvoir valoriser leurs démarches, à leur offrir la possibilité d'émerger, de s'épanouir, d'être mis en valeur... D'autres ont déjà un parcours reconnu et je suis fier et ému qu'ils s'engagent avec autant de générosité. Je voudrais aussi exprimer ma vive sympathie à Claire Rousier et Hervé Robbe pour leur participation avec le CNDC d'Angers, sans lesquels ce projet artistique n'aurait pas pu voir le jour avec la même ampleur. Enfin dire le bonheur d'avoir rencontré des amateurs si passionnés. Et comment ne pas penser avec une infinie reconnaissance à l'écoute attentive que Pierre Henry et sa famille m'avaient accordé dans leur maison mythique.

L'été 1993 vous avez participé au Bal moderne au Théâtre National de Chaillot à Paris, Michel Reilhac demande à quelques jeunes chorégraphes d'alors et à vous-même, de faire partager aux citoyens néophytes et non entraînés le plaisir d'entrer dans la danse. Ainsi naît le « bal moderne » et débute une longue période extrêmement riche en propositions chorégraphiques, en direction des personnes non initiées à la danse, marquée par l'engagement de nombreux chorégraphes pour permettre à ceux qui le souhaitent d'entrer dans la danse. Un grand vent de balloche souffle alors sur le monde

chorégraphique qui témoigne d'un engagement profond, d'un désir des danseurs et chorégraphes de partager l'art de la danse, est-ce encore ce vent qui souffle dans vos voiles ?

J'ai été fier et heureux de participer à ce premier bal dit « moderne ». Une des danses que je propose au public ce soir au Grand Palais est un clin d'œil décalé à cette période. Il est vrai qu'avec le temps, ce bal est devenu une référence, un modèle. Le bal « moderne » posait la question : comment peut-on réintroduire les réflexions, les pensées, la richesse des apports de la chorégraphie contemporaine pour réactiver les rituels disparus des danses sociales, celles qui cimenteraient symboliquement de bals en fêtes, les liens de la communauté ? Cette question reste pour moi d'actualité. Bien sûr pour moi il ne s'agissait pas d'imiter, mais de questionner à ma manière le potentiel de création qu'offre cette question et de trouver des solutions personnelles. Je crois qu'en matière de bal, l'originalité ne consiste pas à découvrir quelque chose de nouveau, mais à fournir une interprétation nouvelle et singulière.

Recueillis par **Marie-Christine Vernay**
auprès de **José Montalvo**

Marie-Christine Vernay ex journaliste à *Libération*, travaille actuellement pour le site web delibere.fr et pour la radio web radio.frigobellevue.net

Regardez danser !

Variations pour une œuvre culte

Sept chorégraphes ont imaginé une relecture personnelle de cette œuvre phare. Ils revisitent à leur manière un extrait de l'œuvre *Messe pour le temps présent*, ils nous donnent à voir, à leur tour, un portrait de la jeunesse d'aujourd'hui, mais aussi de la jeunesse intemporelle que chacun porte en soi. Les pièces de ces créateurs, chacune de facture différente, contemporaine, hip-hop, africaine, afro-antillaise, ou krump, seront présentées simultanément dans différents espaces du Grand Palais. Toutes ces variations sont données trois fois au cours de la soirée, vous invitant à vous déplacer autour des œuvres chorégraphiques pour déplacer votre point de vue... Elles sont interprétées par de jeunes talents de demain, 160 danseurs amateurs de haut niveau, et par un groupe d'amateurs qui était adolescents au moment de la création de l'œuvre, chaque groupe provenant d'un des huit départements d'Ile-de-France. Le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers est également invité à proposer avec ses élèves la version originale de Maurice Béjart et la variation d'Hervé Robbe.

Le Grand Remix par Hervé Robbe

La Chorégraphie des **Jerks** de **Maurice Béjart**
interprétée par l'**École Supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers**

7 variations des **Jerks** de **Maurice Béjart** par **Warren Adien**, **Delphine Caron**, **Sylvain Groud**, **Fouad Hammani**, **Kaori Ito**, **Chantal Loïal** et **Merlin Nyakam** sur une musique de **Pierre Henry**, interprétées par **160 jeunes talents amateurs franciliens** de la **Juste Debout School**, de **ACTS l'école de danse contemporaine de Paris**, du **réseau du Théâtre-Sénart**, du **Conservatoire à Rayonnement Communal Gabriel Fauré des Mureaux**, de **Trait d'Union Danse de Verrières Le Buisson**, de la **Maison Daniel Féry de Nanterre**, de l'**École Heman Danse de Neuilly Plaisance**, de l'**École L'Art et La Manière de Groslay**, de la **Maison des Arts et de la Culture de Créteil** et du **Val-de-Marne**.

Dancez !

Un Grand Bal réinventé, témoin de toutes les influences de la danse, sera également animé par 240 ambassadeurs, de tous âges et de toutes conditions, de Paris et des départements de la petite couronne. Ces ambassadeurs de la danse, formés dans les jours précédant le bal par des chorégraphes à des gestes, attitudes et mouvements chorégraphiques inviteront littéralement le public à « entrer dans la danse ».

4 chorégraphes
Fouad Hammani,
Joëlle Iffrig,
Chantal Loïal,
José Montalvo

pour 5 invitations à danser
Danser sur le fil
Paris...Point-à-Pître
Handshake
Rabbia e Tarantella
Danse en Liberté

par (+) de 240 ambassadeurs
 et vous-mêmes !

Artiste Invité **Hervé Robbe**

**École Supérieure du Centre national de danse
 contemporaine d'Angers**

Maurice Béjart, chorégraphe des **Jerks**

Hervé Robbe, chorégraphe du **Grand Remix**

Repères - Hervé Robbe

Né à Lille en 1961. Après quelques années d'études d'architecture, Hervé Robbe se destine à la danse. Il a été principalement formé à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles. Il débute sa carrière d'interprète en dansant le répertoire néo-classique, puis collabore avec différents chorégraphes contemporains. Dès 1987, il fonde sa compagnie : le Marietta secret. Après avoir été, entre autres, artiste associé au Quartz de Brest, Hervé Robbe est nommé directeur du Centre Chorégraphique National du Havre Haute-Normandie en 1999. Après treize années à la direction artistique du CCN du Havre Haute-Normandie et un bilan très positif de tous les projets menés au sein de cette institution, Hervé Robbe continue son aventure d'artiste et de pédagogue depuis 2012 au sein de la structure de production nommée TRAVELLING & CO. Parallèlement, Hervé Robbe a été nommé en 2013 à la direction artistique du Programme Recherche et composition chorégraphique au sein de la Fondation Royaumont où il encadre un cycle de formation laboratoire pour chorégraphe intitulé PROTOTYPE. Hervé Robbe est artiste associé au CNDC d'Angers depuis 2017.

École Supérieure du Centre national de danse contemporaine – Angers

Le programme pédagogique du CNDC met l'accent sur une approche à la fois pratique, créative et théorique. Au cours des trois années du cursus, les connaissances sont construites progressivement ainsi que de manière cohérente et complémentaire au travers des différentes approches proposées.

Le choix d'enseigner les fondements de la danse moderne dans une formation de danse contemporaine constitue la pierre angulaire de l'école. En effet, leur cohérence structurelle et artistique forme un très utile corpus d'étude fondé sur certains types de corps, de techniques et de styles qui vont de pair avec des courants esthétiques, des processus et des œuvres. Cette approche vise à donner accès à la connaissance, l'histoire et la philosophie de l'art de la danse et à ses savoirs propres en les ayant – au travers de diverses expériences théoriques et pratiques – identifiés, analysés et éprouvés.

Avec les danseurs : **Maxime Aubert, Yohann Baran, Amandine Brun, Auranne Brunet-Manquat, Pauline Dassac, Nolwenn Ferry, Lara Goux, Agata Jarosova, Alice Lada, Juan Pablo Landazuri, Théo Le Bruman, Charlotte Louvel, Kevin Martial, José Meireles, Victoria Pignato, Pauline Sonnic, Jeanne Stuart, Anaïs Vignon, Jiaqi Wu**
création lumière : **François Maillot**, costumes : **Anne Poupelin**.

Remerciements à la **Fondation Maurice Béjart**,
à **Dominique Genevois** et **Juichi Kobayashi** pour la reconstruction
des *Jerks* de Maurice Béjart.

Le Centre national de danse contemporaine – Angers
est une association Loi 1901, subventionné par le
ministère de la Culture et de la Communication - Drac des Pays de la Loire, la ville d'Angers, la région Pays de la Loire
et le **département de Maine-et-Loire**.

La Variation de Delphine Caron

Compagnie **Point Zéro**,
avec les danseurs de la **Juste Debout School**
et de **Formation ACTS**
avec le soutien de **La Caisse des Dépôts et Consignations**.

Repères **Delphine Caron**

Forte d'une expérience d'interprète et d'assistante chorégraphe depuis plus de 20 ans, Delphine fonde en 2007 la compagnie Point Zéro. Ses projets chorégraphiques mettent en relation un dialogue entre diverses techniques, esthétiques, musicalités et constructions perceptives, alliant «densité charnelle du geste et structure abstraite» (Rosita Boisseau). Elle mène également des projets d'envergure avec des danseurs amateurs, créant notamment en 2014, la chorégraphie pour la Commémoration du 70^e anniversaire du Débarquement de Normandie, avec 380 amateurs et 10 danseurs professionnels, évènement diffusé dans le monde entier.

Chorégraphe : **Delphine Caron**, assistant : **Arnaud Duprat**

Avec les danseurs : **Junior Cadet, Miguel Castro, Quentin Chalono, Yann Cuisnier, Fanny Dreyfus, Miguel Grou De Castro, Max Rouzier, Mathilde Vilard, Garance Debert, Manon Dubois, Laure Fescourt, Ahrenn Han, Isys Jarrin, Doriane Le Garrec, Eleonor Le Guen, Valérie Lytle, Arianna Maiani, Daphné Moerk Jensen, Célia Nicolle, Alexie Trimaud, Mehdi Soltani, Laure D'Eszlary**.



Mécénat

La Variation

de Sylvain Groud

Compagnie **MAD**
et les danseurs du **réseau du Théâtre-Sénart**.

Repères Sylvain Groud

En 1991, Sylvain Groud est diplômé du CNSMD de Paris, section danse contemporaine, et reçoit le prix d'interprétation du concours de Bagnolet avec la compagnie Gigi Caciuleanu. De 1992 à 2002, il est danseur chez le chorégraphe Angelin Preljocaj. Il est lauréat du Concours International de Paris avec sa première chorégraphie et crée ensuite pour le Théâtre national de Bucarest en Roumanie et l'Opéra de Skopje en Macédoine. En 2007, sa pièce *Si vous voulez bien me suivre*, est remarquée. Avec ses projets in situ, comme *People* (aujourd'hui plus de deux cents représentations), Sylvain Groud s'attache à faire émerger la danse là où on ne l'attend pas.

En 2010, l'Opéra de Rouen lui commande *Cordes*, pièces pour 8 danseurs et 24 musiciens sous la direction du chef d'orchestre Benjamin Lévy. Dans cette continuité de recherche sur la relation musique/danse, il crée en 2011, *Héros Ordinaires* pour 4 danseurs et 4 chanteurs lyriques et *Collusion* pour 4 danseurs avec le compositeur électro Molécule. En 2010, *Je suis descendu du plateau* est le fruit d'une rencontre avec l'auteure Maylis de Kerangal. La même année, il est invité à rencontrer cinq danseuses Hip Hop à Suresnes Cités Danse et crée *Elles*, travail qui se prolonge par le solo *Ma leçon de hip-hop* en 2013. En 2012, il commande une œuvre au plasticien Jonathan Loppin. Ensemble, ils créent *Chambre 209*, une installation chorégraphique, numérique en quadrifrontal. En 2013, passionné par la musique de Steve Reich, Sylvain Groud crée une chorégraphie participative sur *Music for 18 Musicians*, interprétée en live par l'Ensemble Links. Depuis 2013, le vidéaste Grégoire Korganow trace la présence du chorégraphe auprès des corps fragiles, « *Les chroniques dansées* », une collection de films courts réalisés dans

différents services du CHU-Hôpitaux de Rouen depuis 3 ans. En 2015, ils conçoivent ensemble *Memento Vivere*, une chorégraphie jubilatoire pour 4 danseurs. En 2016, Sylvain Groud crée *Come Alive*, une battle chorégraphique participative sur l'icône pop et son appropriation, commande du festival Days Off de la Philharmonie de Paris et *Trois Sacres*, avec Bérénice Bejo. Les 9 et 10 novembre 2017, au Théâtre-Sénart, scène nationale, Lieusaint, il créera *La Déclaration*, une pièce chorégraphique et musicale pour 5 danseurs et 5 musiciens, avec la compositrice Naïssam Jalal et son ensemble *Rhythms of Resistance*.

Administratrice : **Armelle Guével**

Productrice, développement : **Mélanie Roger**

Chargée de production, communication, presse : **Marie Cherfils**
en partenariat avec le **Théâtre-Sénart, Scène nationale, Lieusaint**
avec le précieux concours d'**Alexandra Boëgler**, responsable des relations avec le public du **Théâtre-Sénart et de Cécile Birrer, Nicolas Cohen, Bruno Giner et Audrey Paris**.

Avec les danseurs : **Juliette Barat, Julie Borrega, Anglérique Campinho, Erin Chevalerias, Anna Clement, Louison Dutrevis, Tifany Fyot, Logan Guillin, Lucas Joguet, Hugo Lacroix, Ariane Ollivet, Rémi Pagni, Natacha Perruchon, Lauriane Peyrin, Léonie Polart, Juliette Ratto, Pauline Retour, Camélia Samba, Noé Tourouji, Erwann Vattaire, Fabio Vilarinho**.

La Variation

de **Merlin Nyakam**

Cie **La Calebasse**

avec les danseurs du **Conservatoire à Rayonnement
Communal Gabriel Fauré des Mureaux**

Repères **Merlin Nyakam**

Merlin Nyakam, surnommé Merlin l'enchanteur, est un artiste afro-contemporain de renom. Il parcourt le monde entier depuis plus de 20 ans pour partager sa passion à travers la scène et l'enseignement. Danseur, chanteur, comédien, chorégraphe il danse depuis l'âge de 5 ans et a intégré le Ballet national du Cameroun à 14 ans. Il est installé en France depuis 1992 où il dirige la Cie La Calebasse, avec laquelle il a notamment signé *Le rêve de Takase* (2010, Japon), *Organicus* (2014, Cameroun), *Mother Spirit* avec Nicole Ponzio (2016) ou encore dernièrement avec *Earts Beat* (2017) et *Issamba* (2017, Canada). Il s'aventure également dans de grands projets participatifs à destination d'amateurs, comme en 2012 avec son Flash Mob *Africa* proposé à la Biennale de danse de Lyon et au Festival musique « Jazz à Vienne ».

Assistante chorégraphique : **Nicole Ponzio**, Cie **Les Mille Saveurs**

Avec les danseurs : **Kingsley Amboise, Dertimining Belemel, Carisa Bledsoe, Amel Brahmi, Méria Diabira, Léa Dumonontier, Iyad El Harti, Maksymilian Hac, Nicolas Ivanès, Léana Iwanowski-Gomis, Noémie Lachter, Christelle Letellier, Keiko Mai, Josiane Makelele, Marie Mendy, Mialy Ramanamandimby, Nicholas Staniscia, Lorenzo Thierry, Axelle Wasniowski, Raphaëlle Dennemont.**

La Variation

de **Chantal Loïal**

Compagnie **Difé Kako**

avec les danseurs de **Trait d'Union Danse de Verrières Le Buisson**

Repères **Chantal Loïal**

Danseuse dans la compagnie Montalvo-Hervieu (France) et des Ballets C. de la B. (Les Ballets Contemporains de Belgique) et Raphaëlle Delaunay pour la pièce *Bitter Sugar*, Chantal Loïal dirige aujourd'hui sa propre compagnie, Difé Kako, qu'elle a créée en 1995. Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse traditionnelle au sein d'un groupe guadeloupéen. Une passion qu'elle va pouvoir concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977. Elle côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine. Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal n'a de cesse de transmettre son savoir et sa passion. Elle le fait avec un dynamisme et un enthousiasme toujours renouvelés, accompagnée des danseuses et des musiciens de la Compagnie, à travers des stages, des cours, des conférences dansées et l'animation de bals antillais. Elle a d'ailleurs obtenu en 2008 son diplôme d'Etat de danse contemporaine au CND de Pantin. En mars 2015, François Hollande lui remet la Légion d'Honneur pour l'ensemble de son travail.

Assistants chorégraphiques : **Nadine Mondziaou** et **Patricia Pernot**, assistant hip-hop : **Stéphane Mackowiak**, vidéaste : **Yutaka Takei**, communication : **Angèle Daniélou**

Avec les danseurs : **Cassandra Amah, Léa Bartlet, Delphine Brossier, Camille Coutier, Laurent Doezy, Maud Fabre, Emma Gobel, Lydia Guedidal, Caroline Guillemenet, Pauline Joly, Lauranne Jouin, Elodie Galline, Luidivine Hery, Aurélie-Lynn Lagouge, Anaïs Lebacque, Charlotte Le Bon, Samantha Luiz, Stéphane Mackowiak, Justine Ménage, Patricia Pernot, Leslie Valette, Jill Sida Ndengue, Matias Pernot, Aurélie Pintat, Aude Posternak, Yutaka Takei, Juliette Terracol, Athina Tsilikas.**

La Variation

de Warenne Adien

avec les danseurs de la **Maison Daniel Féry de Nanterre**

Repères Warenne Adien

À 17 ans, Warenne se prend de passion pour la danse. Il commence par le hip-hop, mais il se dirige bientôt vers le Krump, une danse qui va forger sa carrière professionnelle. Il perfectionne alors ce style et devient l'une des figures du *Krump* en France et en Europe. C'est en 2007, durant une visite à New York que Warenne entre en contact avec le Mouvement *NegusWorld*, (Negus roi dans la langue Éthiopienne) un mois après sa création. Johwell et Bennchoumy partageaient la philosophie d'un courant qui venait de naître, Warenne devenait immédiatement le 3ème membre de l'organisation. Au travers de la danse, il propage *NegusWorld* dans plusieurs pays d'Europe et influence de nombreux jeunes à changer leur manière de penser et à porter plus d'attention à l'impact de leurs actions. De retour à Paris après une formation à Los Angeles au cœur des ghettos californiens, il installe un style de danse qui à l'époque est presque inconnu en France, Warenne saisit cette opportunité et devient l'un des seuls krumpers à donner des représentations de *Krump* dans des salles de spectacle renommées, à l'Opéra de Lyon notamment, où il prend part au célèbre opéra de Gershwin, *Porgy & Bess*, avec la compagnie de danse Montalvo-Hervieu. Warenne participe également à de grandes productions telles que *Good Morning Mr. Gershwin*, qui fût un succès, ainsi que la tournée de *Don Quichotte du Trocadéro*. Il est maintenant le Président des Entreprises *NegusWorld* en France et l'un des fondateurs d'un groupe de jeunes krumpers du nom de «*Real Underground*» (R.U Crew). Il est aussi le producteur de jeunes artistes signé sous le label «*Hope Nation*».

Assistant chorégraphique : **Nguetta Andhy**, avec le soutien du label «**Hope Nation**».

Avec les danseurs : **Michel Ange Adjovi, Logan Bounet, Kate Ivanova, Emairik Markus Alabura, Julien Adjovi, Wilfried Ble, Charles Attila, Nicolas Sauvage, Alexandre Adimat, Lassina Nebo, Anais Mauri, Dafne Bianchi, Alexandre Moreau, Léo Lorenzo, Roseley Saintelus, Andhy Nguetta.**

La Variation

de **Fouad Hammani**

avec les danseurs de l'**École Heman Danse de Neuilly Plaisance**
et de l'**École L'Art et La Manière de Grosly**

Repères **Fouad Hammani**

Fouad Hammani, dit Fonky Foued, est un précurseur et acteur de la danse Hip-Hop en France surtout dans les théâtres. Il s'y produit avec sa compagnie MACADAM dès 1989 puis il sera co-produit par le Théâtre Contemporain de la Danse et fera des tournées nationales et internationales dont entre-autres, l'Opéra Comique en 1992, les 1ères rencontres de danses urbaines à la Villette en 1996 avec *IF*, en parallèle, il co-fonde en 1997 les Boogie Lockers, ils se produisent dans tous types d'évènements. Il devient par la suite, interprète pour de nombreuses compagnies, il dédie une part importante de sa carrière au partage et à la transmission en enseignant dans de nombreux stages nationaux et internationaux auprès d'amateurs (Centre National de la Danse, Dublin, Tokyo pour la Sony Foundation, etc.). Dans cet esprit, il est aussi formateur de danse auprès de l'Education Nationale.

Assistants chorégraphiques : **Claise M'Passi**
et **Abibou «Playmo» Kebe**

Avec les danseurs : **Alison Anson, Colline Aubry, Coralie Castagne, Emma Cereda, Malika Chabane, Leila Château, Elisabeth Demba, Fanta Diarra, Lorna Goïame, Alicia Kancel, Olivier Kargbo, Marie Claire Luambo, Cressence Mvondo, Danika Oriental, Gregory Piochon, Noemie Radoicic, Mirella Rosan, Camille Simon, Soussaba Tounkara, Hana Zarrouk, Jimmy Augustine, Adrien Behra, Sabrina Bounouar, Akeem Freitas, Natalie Koukoui, Merryne Koukoui, Christel Leblond, Theo Mahoungou, Aurélie Mevel, Katia Muffat, Océane Olenga, Sabrina Rotsen, Abbygaëlle Tjang, Clarisse Tocni**

La Variation

de **Kaori Ito**

Compagnie **Himé**
avec les danseurs du **réseau de la Maison des Arts de Créteil**
avec le soutien de **La Caisse des Dépôts et Consignations**

Repères **Kaori Ito**

Née au Japon, Kaori Ito étudie le ballet classique dès l'âge de 5 ans. A 20 ans, elle part à New York pour intégrer la section danse de l'Université Purchase. De retour à Tokyo, elle obtient un diplôme de sociologie et décroche une bourse pour retourner à New York dans le cadre du Programme d'Etudes Internationales pour les artistes du gouvernement japonais. Elle étudie à l'Alvin Ailey Dance Theater. Dès 2003, elle tient le premier rôle dans la création de Philippe Decouflé *Iris*. Elle intègre le Ballet Preljocaj pour *Les 4 saisons*. En 2006, elle danse dans *Au revoir Parapluie* de James Thierrée et collabore avec lui sur *Raoul et Tabac Rouge*. Elle assiste ensuite Sidi Larbi Cherkaoui pour le film *Le bruit des gens* autour avec Léa Drucker et devient soliste dans l'opéra de Guy Cassiers *House of the sleeping beauties*. En 2008, elle crée son premier spectacle, *Noctiluque*, à Vidy-Lausanne. En 2009, elle présente sa deuxième création, *Solos*, au Merlan à Marseille. Ce spectacle sera recréé pour la Biennale de Lyon en 2012. *Island of no memories* naît en 2010 lors du concours (Re)connaissance. Il obtient le 1^{er} prix et est sélectionné pour le programme Modul-Dance du réseau EDN. En 2012, Aurélien Bory lui consacre un portrait avec *Plexus*, dont elle cosigne la chorégraphie. Après avoir dansé avec Alain Platel dans *Out of Context*, Kaori Ito crée *Asobi*, produit par Les Ballets C de la B. En 2014, elle crée *La Religieuse à la fraise* avec Olivier Martin Salvan dans le cadre des Sujets à vif au Festival d'Avignon. Artiste polymorphe, elle réalise également des vidéos avec James Thierrée, Damien Jalet et Niklas Ek, des peintures, et collabore régulièrement au théâtre avec notamment Edouard Baer et Denis Podalydès (*Le Cas Jekyll 2*, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière,

L'homme qui se hait d'Emanuel Bourdieu et *Lucrece Borgia* de Victor Hugo) pour la Comédie Française.

En 2015, elle crée *Je danse parce que je me méfie des mots*, duo avec son père sculpteur au Japon, qui tourne toujours. Elle reçoit le prix Nouveau talent chorégraphie de la SACD et est nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Kaori travaille également avec Alejandro Jodorowsky dans *Poesía sin fin*, sorti pour la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 2016, et dans *Ouvert la nuit* d'Édouard Baer, qui sort en janvier 2017. En 2017, elle conçoit pour le festival Antigél à Genève *Embrase-Moi*, une performance sur l'amour avec son compagnon Théo Touvet. Elle travaille actuellement sur son prochain solo, *Robot, l'amour éternel* présenté à la Mac de Créteil dont elle est artiste associée.

Assistante chorégraphique : **Chuharu Mamiya**

Avec les danseurs : **Nicole Alsina, Françoise Dureau, Anne-Marie Fernier, Isabelle Guillot, Béatrice Jacobs, Nicole Le Meur, Joëlle Oudot, Bernadette Planque, Florence Ricou, Dominique Roche, Philippe Sanvoisin, Frédérique Schwarz, Danielle Sicalides, Doretta Quattrin**



Danser sur le fil
Paris...Point-à-Pître
HandShake
Rabbia e Tarantella
Danse en Liberté

par **José Montalvo**
 par **Chantal Loïal**
 par **Fouad Hammani**
 par **José Montalvo**

Ambassadeurs vous êtes nos complices !

À Paris

Yvette Carrion, Martie-François Dartigues, Annette Foucart, Neli Georgieva, Elida Et Selena Koev, Fatou Mata Kone, Noémie Kone, Françoise Maguis-Smati, Olga Pounagin, Hélène Roche, Céline Taylor, Odile Villeret, Farid Atamna, Farida Chabour, Sandrine Garcia, Cécile Mayanobe, Hasna Ait Errami, Nadia Behkti, et ses enfants, Samy Behkti, Léa Bernard, Fadoua Elabed, Illiyyouna BA, Augustine Bakang, Béatrice Jacobs, Caroline Labrosse, Leelou Seugnet, Otis Traoré, Rémi Traoré, Hawwa Huê trinh Nguyễn, Lucía Urrieta, Djaffar Lait, Leila Lambannej, Augustine Bakang, Illiyyouna Ba, Hawwa Huê Trinh Nguyễn, Leelou Seugnet, Lucía Urrieta, Marie-Line Robinet, Annabelle Levitre, Camille Le Goff, Bénédice Alfaro, Camille Aureillan, Sophie Badreau, Christine Barquero, Marianne Bélizar, Claire Beringuer, Reva Borget, Leïla Bouhdida, Chantal Bourgea, Sibel Boyaci-Semer, Noémie Calichon, Louis Chauveau, Laëtitia Dache, Leslie Delachaux, Priscilla De sainte Marie, Zoé De Tarlé, sandrine Dietz, Izabella Duvallet, Fleur Ferry, Madeleine Fourcroy, Assia Guemra, Eve Icône, Vincent Lalire, Anaïs Leleux, Adiba Lemrabet, Sandrine Louzeau, Angele Manche, Louise Marquier, Giordanz Maurin, Vanessa Maurin, Daouda Nganga, Raphaëlle Pizzanelli, Tabata Prunier, Isabelle Raoulx, Amandine Richaud, Sarah Salles, Mila Saravia, Nathalie Schwartzbard, Olivier Schwartzbard, Sophie Sompairac, Grace Takeu, Marie Christine Tchernia, Jean-François Tchernia, Nelly Trevisan, Agnès Vilmer, Orianne Vilmer, Aude Vrana, Patricia Wansi, Florence Winther — Compagnie Difé Kako : Cassandre Amah,

Paul Amar, Ambre Bellay, Marie-Anne Bestory, Jean Baptiste Blom, Aïcha Brahmi, Patricia Clairry, Alexandra Clauzel, Alexandra Conty, Aurélie d'Almeida, Angèle Danielou, Emeline Driget, Alberte Emica, Eugénie Evy, Anne Guerin, Luidivine Hery, Astrid Losange, Zoé Pannier, Elise Paquemar, Shihya Peng, Denise Pierre-Léandre, Izou Quinton, Ethel Salducci, Doris Yoba — Pascale Aeby, Marine Beaumer, Elisabeth Damour, Alain Faure, Gwen Flejou, Florence Petit, Catherine Saltiel, Dominique Veybel, Ilona Bachelier, Muriel Bentolila, Manon Burg, Nolwenn Carré, Naomi Christophe, Arlinda Delgado Barbos, Estelle Echart, Nelly Girault, Bárbara Janicas, Thomas Kalewicz, Laila Lembannes, Loriane Lerclercq, Adiba Lemrabet, Fatima Louli, Stéphanie Marangone et 2 enfants, Bohorquez Margarita, Philippe Mauny, Anne-Charlotte Moulard, Sylvia Neri, Pierre-Yves Nogue, Florence de Pouvourville, Sandrine Prevot, Karine Quigneaux, Béatrice Ralaimiadana, Antonin Ravel, Chantal Removille Vinuesa, Camille Renon, Halima Rhaoui, Adélaïde Stephan, Otis Traoré, Rémi Traoré, Michèle Andriantsihoqrana, Mokhtaria Bessafi, Monique Denoual, Anne Guérin, Angéline Ranaivoarinosy

• Réunis par l'**Accorderie du Grand Belleville / Maison du Bas Belleville**, par le **Centre Social CAF Belliard**, par le **Centre Entr'Aide**, par l'**Association Les Petits Riens**, par l'**Association L'Aquilone**, par **Centre Paris Anim' La Chapelle**, par **La Fabrique de la Danse**.

Dans les Hauts-de-Seine

Léa Abenzoar, Jacqueline Alouat, Paul Amar, Sandrine Benghazi, Farida Ben Latreche, Norhen Ben Latreche, Manelle Ben Latreche, Mohamed Bourda, Kévin Cabral, Maryse Carton, Christina Corbin, Isabelle Danabe, Alan Daveau, Karla Djuessie, Laura Frodot, Famille Gourou, Kani Kante, Siga Kante, Nadia Lakal, Nawel Lakal, Sandrine Lebrun, Famille Lizala, Christelle Mawule, Famille Mazouri, Joane Mendez, Ahmed Mimouna, Haniya Mothadi, Achraf Muhammad, Grâce-Aimée Nenebi-Bah, Sandrine Pirbakas, Alcina Pires Dos Santos, Zahra Rault, Latifa Randria, Lidine Silva, Seloua Adamis, Julie Bang, Louliane Bastel, Reva Borget, Rosemine Borget, Sabah Chekima, Ornella Duvauchelle, Lydia Dobian, Clara Ebami, Hoda El Naieb, Jennifer Kuassi, Emy Lefrancois,

Yasmine Oussadit, Léa Rayyaye, Tilane Rayyaye, Rayan Recinos, Lauryne Recinos, Serena Recinos, Sara Teixeira, Cassandra Vilocy

• Réunis par le **Centre social Yannick Noah**, par le **Centre social La Traverse** et par l'**Association 92 Styles**.

En Seine-Saint-Denis

Laatra Bennour, Martine Mersch, Joëlle Toralba, Miriam Accard, Melissa Aliane, Jacqueline Houenouvi, Charlene Bombolo, Alyssa Florentin, Rose Taillant, Ines Matuka, Zahra Azzaoui, Ghenia Zegahoui, Rozina Latif, Rosa Belmoktar, Yasmine Bayeche, Chayne Benhalima, Ibtissam Gendouz, Yousra Gendouz, Serena Filatrian, Hervé Setteboun, Melissa Triouleyre, Tidkar Benbacreti, Neyema, Divine, Axel, Iman, Elissa, Maureen Cleoron, Sonia Delphin, Iddie Maïmouna Diarra, Edwige Eleloue, Sonia Haddadi, Estelle Huyard, Mélody Jordan, Thanuja Kodikara, Amanda Kodikara, Aurélie Moufflier, Carine Said, Florence Severin, Raïssa Ayivi, Chantal Ayivi, Maureen Cleoron, Belina Da Silva, Sonia Delphin, Yveline Delphin, Iddie Maïmouna Diarra, Rachelle Fofana, Kone Fulgence, Sonia Haddadi, Kenza Haddadi, Estelle Huyard, Mélody Jordan, Thanuja Kodikara, Amanda Kodikara, Aurélie Moufflier, Carine Said, Florence Severin

• Réunis par l'**Association des Centres Sociaux d'Aulnay-sous-Bois**, par les **Centres sociaux Mikado** et **Louise Michel** et par la **Cie Mood / Hervé Sika**, par le **Conservatoire de Dugny** et l'**Ecole Municipale de Bondy**.

Dans le Val-de-Marne

Patience Attipoe, Reva Borget, Guislaine Bourbon, Nina Cheyroux, Sandrine Da Maura, Julien Daillere, Zohra Djabrohou, Yvann Dumar, Linda Duskova, Karim Er Rami, Camila Galvao, Audrey Grosjean, Helene Gugenheim, Theo Harfoush, Gabrielle Herault, Joseph Jaouen, Marianne Lantenois, Florine Naude, Noell Florine, Olivier Evoli, Nicole Pschetz, Sandra Roux, Elodie Roux, Rosemine Safy-Borget, Lobna Saidi, Mathieu Tkaczyk, Stephane Zenalla

• Réunis par **Anis Gras/Le Lieu de l'Autre**

Repères

Pierre Henry

Né le 9 décembre 1927 à Paris, Pierre Henry étudie la musique dès l'âge de sept ans. En 1944, guidé par Olivier Messiaen, il compose et pense à la musique du futur. Sa rencontre avec Pierre Schaeffer est déterminante pour sa création. Inventeur de procédés techniques de composition maintenant largement standardisés, il n'a cessé de donner à cette musique un souffle et une ambition qu'on ne lui soupçonnait pas au départ, en construisant un ensemble colossal et varié d'œuvres qui continuent de toucher tous les publics et toutes les générations. Il a aussi créé un « son » aussi personnel et reconnaissable que ceux des plus fameux musiciens de jazz, et imposé un univers d'une ampleur cosmique, un véritable monde où l'archaïque et le mythique côtoient le familier, et qui chante les émerveillements, les espoirs et les hantises de notre époque. (Michel Chion, in *Pierre Henry*, Fayard, 2003). Pierre Henry est décédé le 5 juillet 2017.

Maurice Béjart

Né à Marseille le 1^{er} janvier 1927, c'est à Paris auprès de Madame Egorova, de Madame Rousanne et de Léo Staats que Maurice Béjart acquiert l'essentiel de sa formation de danseur. Ce bagage classique, il l'étreint au Ballet de Vichy (1946), puis avec Janine Charrat et Roland Petit, et enfin à Londres au sein de l'International Ballet. Une tournée en Suède avec le Cullberg Ballet (1949) lui fait découvrir les ressources de l'expressionnisme chorégraphique. Un contrat pour un film, à Stockholm, le confronte une première fois avec *L'Oiseau de feu* de Stravinsky (1950). C'est pourtant sur des pièces de Chopin que, de retour à Paris, le jeune Maurice Béjart se fait la main, sous l'égide du critique Jean Laurent. Le danseur se *double* définitivement d'un chorégraphe. En 1955, à l'enseignement des Ballets de l'Etoile, il sort des sentiers battus avec une *Symphonie pour un homme seul* (Musique P. Henry et P. Schaeffer) qui fait date. Maîtrisant alors son propre langage, il s'impose au fil d'une série de créations : *Haut voltage*, *Prométhée*, *Sonate à trois*...

Remarqué par Maurice Huisman, le nouveau directeur du Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles, il règle un triomphal *Sacre du printemps* (1959). Et c'est la fondation du Ballet du XX^e Siècle (1960), une compagnie internationale à la tête de laquelle Béjart sillonne le monde entier. Au *Sacre*, il ajoute dans la foulée un second grand succès : *Boléro* (1961). Mais d'autres pièces marquantes viennent enrichir son répertoire : *IX^e Symphonie* de Beethoven (1964), *Messe pour le temps présent* (1967), *Nomos Alpha* (1969), *L'Oiseau de feu* (1970), *Chant du compagnon errant* (1971), etc.

Un goût prononcé pour le cosmopolitisme culturel amène ce fils du philosophe Gaston Berger à explorer chorégraphiquement l'Orient : *Bhakti* (1968), *Golestan* (1973), *Kabuki* (1986)... La musique du XX^e siècle innerve nombre de ses chorégraphies de référence : *Opus V* de Webern (1966), *Stimmung* de Stockhausen (1972), *Le Marteau sans maître* de Boulez (1973), *Ballade de la rue Athina* de Hadjidakis (1984), etc. Toutefois, l'univers musical de Béjart est sans barrière ni frontière. Il embrasse aussi bien les pièces baroques de *Barocco Bel Canto* (1997) que Mozart (*Tod in Wien*, 1991), Wagner (*Ring um den Ring*, 1990) ou le groupe Queen (*Le Presbytère...*, 1997).

Un intérêt marqué pour la formation le pousse à créer le centre pluridisciplinaire Mudra, à Bruxelles (1970), puis à Dakar (1977), ainsi que l'école-atelier Rudra, à Lausanne (1992). En 1987, insatisfait de la place que la Monnaie attribue à son Ballet du XX^e Siècle, Béjart s'installe en Suisse. Cinq années plus tard, il réduit de moitié la taille de son Béjart Ballet Lausanne, « pour retrouver, dit-il, l'essence de l'interprète ». Fort de ce nouveau souffle, il se lance dans une kyrielle de créations : *Dibouk* (1988), *Le Mandarin merveilleux* (1992), *Mr. C...* (1992), *Le Voyage nocturne* (1997), *Le Manteau* (1999), *Zarathoustra – le chant de la danse* (2005)...

Se mettant au service de ses interprètes dont il tire toujours le meilleur, Béjart chorégraphie *Chant du compagnon errant* (1971) pour Rudolf Noureev et Paolo Bortoluzzi, *Nijinsky clown de Dieu* (1971) pour Jorge Donn, *Isadora* (1976) pour Maïa Plissetskaja, *Petrouchka* (1977) pour Vladimir Vassiliev, *Life* (1979) pour Jean Babilée, *Wien, Wien, nur du allein* (1982) pour Marcia Haydée, *Kabuki* (1986) pour Eric Vu-An, *Salomé* (1986) pour Patrick Dupond, *Sissi, l'impératrice anarchiste* (1992) pour Sylvie Guillem, *Dibouk* (1988) pour Gil Roman, *Piano Bar* (1997) pour Mikhaïl Baryshnikov...

L'univers créatif de ce démiurge ne saurait se réduire à la danse. Il assure des mises en scène audacieuses tant pour le théâtre — *La Reine verte* (1963), à Hébertot ; *La Tentation de Saint-Antoine* (1967), à l'Odéon ; *Les Plaisirs de l'île enchantée* (1980), à la Comédie-Française — que pour l'opéra — *Les Contes d'Hoffmann* (1961), *La Veuve joyeuse* (1963) et *La Traviata* (1973) à la Monnaie, *Don Giovanni* (1980) et *Salomé* (1983) au Grand Théâtre de Genève. Dramaturge, il écrit et monte ses propres textes tel *A-6-Roc* (1992), au théâtre Vidy-Lausanne. Il publie romans, réflexions et souvenirs : *Mathilde* (Julliard, 1963), *L'Autre chant de la danse* (Flammarion, 1974), *Un Instant dans la vie d'autrui* (Flammarion, 1979), *La Mort subite* (Séguier, 1991), *La Vie de qui ?* (Flammarion, 1996), etc. Au demeurant, il réalise des films, à commencer par *Le Danseur* (1968) et *Je suis né à Venise* (1976). Bien que réservant l'essentiel de ses créations à ses compagnies respectives, Maurice Béjart répond parfois à l'appel de grandes institutions internationales comme l'Opéra de Paris (*L'Oiseau de feu*, 1970), le Ballet de Stuttgart (*Opérette*, 1985) ou le Tokyo Ballet (*Kabuki*, 1986). Il leur cède aussi des chorégraphies existantes : Le Concours à l'Australian Ballet, *L'Oiseau de feu* à l'Alvin Ailey American Dance Theatre, *Chant du compagnon errant* à la Scala, etc. Alors qu'il règle ce qui sera sa dernière œuvre, *Le Tour du monde en 80 minutes*, Maurice Béjart décède à Lausanne, le 22 novembre 2007. Désigné par lui comme son successeur, Gil Roman tient désormais la barre du Béjart Ballet Lausanne en qualité de directeur artistique et préside la Fondation Maurice Béjart.

José Montalvo

Depuis de nombreuses années, José Montalvo mène, dans un double mouvement, la création d'une œuvre singulière saluée dans le monde entier, et la mise en œuvre d'événements participatifs invitant le public à entrer dans la danse, qui ont pu rassembler jusqu'à 3000 personnes. Directeur du Centre chorégraphique national de Créteil puis, de 2000 à 2016, tour à tour Directeur de la Danse, Directeur de la Danse et du Théâtre et artiste permanent au Théâtre National de Chaillot, il dirige aujourd'hui la Maison des Arts de Créteil. José Montalvo est commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Direction artistique : **José Montalvo**

Musique : **Pierre Henry** et **Michel Colombier**

Avec le soutien de la **Fondation Maurice Béjart**

Assistante à la coordination artistique : **Joëlle Iffrig**

Intervenants lors des répétitions bals : **Joëlle Iffrig, Chantal Loïal, Fouad Hammani, Jessica Noita, Dominique Lisette, Yveline Delphin, Hervé Sika/Cie Mood, Mohammed El Hajoui**

Danseurs lors du bal : **Joëlle Iffrig, Chantal Loïal, Fouad Hammani, Luidivine Hery, Jessica Noita, Dominique Lisette, Yveline Delphin, Hervé Sika/Cie Mood, Mohammed El Hajoui, Natacha Balet, Chika Nakayama, Anne-Elisabeth Dubois, Florent Gosserez, Mélanie Lomoff, Roberto Pani, Sharon Sultan, Serge-Dupont Tsakap, Bobo Pani, Olga Plaza Villén, Mariama Diedhiou, Nadine Mondziaou, Zoé Pannier, Shiyah Peng, Patricia Pernot**

Musiciens percussionnistes : **Mav Mavoula, Jacques De Lamarre, Cyrille Daumont, José Chalon**

Chargée de projet pour la RMN - Grand Palais :

Ariane Orsini et tous les services de la RMN-Grand Palais qui ont participé à la réalisation de ce projet

Chargée de projet pour la Maison des Arts de Créteil :

Lise Roos-Weil assistée de **Mahaut Le Lagadec**

Coordinateur technique de la Maison des Arts : **Christos Antoniadès**

Ingénieur son : **Pipo Gomes**

15 jeunes en service civique, de l'association Unis-Cité, ont participé à la préparation du Grand Bal. Merci à eux.

 **Unis-Cité**



arte

Le Parisien

TROISCOULEURS

nova
LE GRAND MIX

inRockuptibles